

Thème: Homme et femme Il les créa!

Citations de M. Zundel

- 1) Toute la vie est une œuvre d'art. Art divin, qui fait jaillir de toute matière le chant de l'Esprit. MZ - Recherche du Dieu inconnu, p. 11
- 2) Chaque époque interroge avec ses préoccupations et doit se disposer, avec ses propres ressources, à la rencontre éternelle. MZ-Révéléateur et libérateur, (vers 1950)
- 3) Un homme rabougri fera toujours de Dieu une idole, indigne de Lui et de nous. Il faut donc que l'homme atteigne toute sa grandeur pour que Dieu puisse révéler toute la Sienne: dans l'espace d'amour où nos limites s'effacent. MZ - Morale et Mystique p.138

Textes de M. ZUNDEL

Comment devenir homme?

Beyrouth, 1961

L'homme existe sans le vouloir. L'existence lui a été imposée. Il a été traité comme un objet. Il ne peut échapper à sa condition d'objet qu'en devenant lui-même sujet, origine. L'expérience de saint Augustin, c'est que l'homme devient origine quand il entre dans le dialogue de lumière et d'amour. Pour se porter lui-même, il faut qu'il se perde de vue: il ne se connaît lui-même que s'il cesse de se regarder.

Légende de Narcisse: l'amour de soi est un amour qui conduit à la mort, un amour stérile. Tourner autour de soi, c'est aller vers la mort Dans un miroir, je ne peux me regarder priant ou me regarder admirant. Finalement, la connaissance de nous-même est une naissance de nous-même dans un Autre et pour lui. Je ne peux devenir moi-même qu'en étant une offrande d'amour à l'égard d'un autre et pour lui. Nous ne pouvons nous regarder alors, mais nous sentons que nous existons. Toute nature intelligente ne peut échapper à la condition d'objet que par cette offrande d'amour.

Le péché originel, c'est cela, c'est le refus d'être origine, d'être créateur, d'être illimité. Nous commettons ce péché chaque fois que nous refusons de grandir. À tout instant, il nous est demandé de ne pas rester une chose portée par l'univers, mais de devenir un sujet qui se porte lui-même et ne peut se porter lui-même que dans l'offrande d'amour à un autre et pour lui.

Dieu est le contraire de la possession puisqu'il est Trinité. Éternellement en lui, *Je est un Autre*. Il n'a prise sur lui-même que dans le don. C'est cela l'immense trésor de l'Évangile: Dieu n'est pas solitaire: c'est là le témoignage de l'Évangile. Le Dieu de l'Ancien Testament est un dieu solitaire. Cela nous blesse. Si nous retournons à un dieu solitaire, nous sommes des idolâtres. Dieu est unique, mais non pas solitaire.

Il faut que l'amour aille vers un autre pour mériter le nom d'amour. Dieu n'a pas besoin de chercher l'autre en dehors de lui. L'autre est en lui. Dieu n'est pas une possession qui tourne autour d'elle-même: il est une dépossession absolue, une pauvreté absolue. La sainteté du Dieu Trinité, c'est une démission, une générosité. Le

Père n'a rien que d'être un élan vers son Fils et le Fils est tout entier un regard vers le Père, et le Saint-Esprit est tout entier une aspiration d'amour vers le Père et le Fils.

Dieu ne possède rien. Il est l'antipossession. Il est Dieu parce qu'il donne tout. Il est la Pauvreté infinie. La Trinité, c'est la perfection de l'amour, la perfection du don, la pauvreté éternelle. (...) La Création jaillit de cette pauvreté divine. Il ne faut pas dire que Dieu a un Fils et le Fils un Père. Dieu est Père, il est Fils, il est Saint-Esprit.

Le fils de Dieu, chez les Juifs, désigne le peuple juif ou le roi d'Israël ou le prophète ou un homme qui tient, sur terre, la place de Dieu. Quand les Apôtres disent à Jésus: " Tu es le Fils de Dieu ", ils entendent ce mot dans le sens juif.

Ce qui nous empêche d'être égal à Dieu, c'est que nous ne serons jamais aussi pauvres que lui. Dieu ne peut nous toucher que par son amour et nous ne pouvons le toucher que par notre amour parce qu'il est un peu dedans et qu'on ne touche le dedans que par l'intimité.

(...)

La Trinité, c'est justement l'affirmation que Dieu est amour. L'amour, c'est la distinction dans l'unité et l'unité dans la distinction. C'est cela, la Trinité et c'est cela le vrai amour, amour de l'homme et de la femme, amour dans la famille.

On ne peut jamais se dépouiller, sinon dans un autre. Nous ne pouvons aller vers le vrai Dieu que dans le dépouillement. Cf. saint François. La suprême grandeur est le suprême dépouillement pour être un espace de lumière, pour accueillir Dieu qui est la suprême pauvreté. C'est en étant le sourire de Dieu, en étant pour chacun un espace où sa dignité respire que l'on est évangile vivant et de ce Dieu on ne peut témoigner que par une totale démission. Toute mission est une démission. De même pour Dieu comme dans tout amour: on ne peut pas vivre la vie d'un autre si on veut vivre la sienne. On ne peut pas témoigner de Dieu, si on veut prendre la place soi-même. Car alors Dieu est caché.

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT MARC (6, 30 -34)

30 En ce temps-là, les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné.

31 Il leur dit: «Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu.» De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger.

32 Alors, ils partirent en barque pour un endroit désert, à l'écart.

33 Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup comprirent leur intention. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux.

34 En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement.

Questions (à formuler par chacun(e) en référence aux textes ci-dessus)

Clôture

Prière

Je crois, Seigneur, à la vie d'un Autre en moi. Je crois que la vie éternelle, c'est la vie d'un Autre en moi.

Je crois que cette Vie m'est confiée : confiée à mon amour, à ma protection, à ma défense.

Parce que je crois à Ta fragilité, au risque infini que tu cours dans le cœur des hommes, à la tragédie éternelle de

Ton amour, toujours offert, mais souvent refusé, Je crois que ma vie se joue dans la Tienne et que

ce qu'il faut sauver, ce n'est pas moi, mais Toi, en moi et dans le cœur e mes frères.

Je crois que si Tu dois ressusciter, Tu ne le peux que dans ma vie, que dans mon cœur que dans mon amour.

*Composée par l'Abbé Jules Bulliard
D'après les textes de Maurice Zundel*